

XXVII^{ème} CATALOGUE



ESTAMPES ANCIENNES & MODERNES A COLLECTIONNER

GALERIE MARTINEZ D.

Paris – Décembre 2019



ECOLE FLORENTINE

XVème SIECLE

***L'Ange de l'Annonciation.* 1470.**

H223xL234mm.

Gravure sur bois ou épreuve négative d'une impression sur étoffe.

Etat de conservation : Doubé sur papier vergé, deux déchirures de 4 cm à l'angle supérieur gauche (petit manque de quelques millimètres à ce même niveau) et une autre de 2cm à l'angle supérieur droit, coupé à la limite ou à l'intérieur du trait carré, quelques taches et épidermures sur le bord gauche, traces d'ancien montage au verso et légère trace d'ancien pli vertical médian.

Référence : Catalogue 90 de Ludwig Rosenthal, *Incunabula xylographica et chalcographica*, 1892, p.5, n°6 (avec illustration). *Les deux cents incunables xylographiques du département des estampes*, Henri Bouchot (1849†1906), Paris 1903, n°56.

« L'ange est agenouillé devant une chambre ouverte de tous côtés, il porte un habit long et est orné d'un nimbe à trois faces, il lève la main gauche pour bénir et tient de la droite la croix. A côté de lui des ornements »... cette « pièce très belle et remarquable » est, selon Ludwig Rosenthal, une gravure sur bois ou l'épreuve négative d'une impression sur étoffe (un travail italien (peut-être Florentin)). Elle était marquée au prix de 600 francs suisses en 1892 dans son catalogue.

Henri Bouchot, historien de l'art et conservateur français ayant dirigé le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale de 1898 à sa mort, publia un catalogue des Incunables du Cabinet (*Les deux cents incunables xylographiques...*) et organisa une Exposition sur les « Primitifs français » en 1903. Bouchot visait à démontrer, parfois d'une manière très nationaliste, l'existence d'une école française au XVème siècle.

L'épreuve de la BNF décrite dans son catalogue se différencie de la nôtre puisqu'il s'agit d'un double tirage sur une même feuille. Henri Bouchot décrit cette œuvre comme le tirage d'une planche de cuivre destinée à un email ou à la gaufrure des livres. Selon lui, ce fond d'ornements et d'architecture italienne pourraient faire reporter cette pièce au temps de Jean Fouquet et le sceptre fleurdelisé à une origine française.

« Le XVème siècle a vu naître, avant l'imprimerie, dans une Allemagne encore tout imprégnée de l'esprit gothique, un nouveau moyen d'expression : la gravure. Dès le début du siècle, les premières xylographies ou gravures sur bois en relief circulent. Leur graphisme est simple et le plus souvent rigide. Puis, vers 1430, apparaissent les gravures en taille-douce : gravures sur métal, en creux. C'est un peu plus tard, vers 1450, que le procédé est découvert en Italie. L'image multiple, véritable bouleversement dans la diffusion d'un langage visuel, se répand alors en Europe [...] Les thèmes des premières gravures florentines sont en grande partie des sujets religieux (65 % environ à Florence) : scènes de la vie de la Vierge et du Christ ; saints et saintes, avec une prédilection tout au long du siècle pour saint Jérôme, saint Sébastien et sainte Catherine ; quelques scènes de l'Ancien Testament (le Déluge, Moïse sur le mont Sinaï, David et Goliath, Salomon et la reine de Saba) ». (*Les premières gravures italiennes*, Gisèle Lambert, BNF).

Œuvre incunable et curieuse du XVème siècle, dans l'esprit Florentin.

Prix sur demande



Girolamo Francesco Mazzola, dit PARMIGIANINO

Parme 1503 † Casalmaggiore 1540

Judith tenant la tête de Holoferne. c.1526.

H154xL90mm & H152xL88mm.

Eau-forte originale & contre-épreuve de celle-ci imprimée en noir et rose.

Etat de conservation : Coupée à la limite de la marque du cuivre, papier légèrement aminci par endroit sur le bord gauche, une très courte déchirure de 3mm anciennement restaurée, deux infimes rousseurs claires et légères traces d'ancien montage au verso pour l'eau-forte ; un léger pli d'impression vertical, un petit enfoncement du papier consolidé en bas sur le drapé, coupée sur ou à l'intérieur de la marque du cuivre, un infime trou d'aiguille à l'angle inférieur droit et petites traces d'ancien montage au verso pour la contre-épreuve.

Référence : Bartsch, Tome XVI, n°1.

Rare épreuve de l'état unique, sur papier vergé, portant au verso la marque de collection de F. Rechberger ((1771†1843), peintre, graveur et conservateur du cabinet von Fries et de l'Albertina, à Vienne), Lugt 2133 ; et belle contre-épreuve sur papier vergé mince, portant au verso la marque de collection manuscrite de Richard Ford ((1796†1858), critique d'art et auteur, à Londres et Heavitree près d'Exeter), proche Lugt 937a.

Parmigianino n'est pas connu pour ses rares gravures quoique réalisées d'une extrême finesse. Il ne fut peut-être pas l'inventeur de la manière de graver à l'eau-forte, mais il fut le premier parmi les peintres italiens à se servir de cette manière de graver pour mettre au jour quelques-uns de ses dessins tels *Les Amours*, *La Résurrection*... ainsi que cette représentation de *Judith* ; et il dominait très largement cette technique.

Parmigianino fut l'un des artistes les plus importants de la première génération de maniéristes italiens. Il influença plusieurs générations de successeurs et ce même en ayant exécuté que 15 gravures.

Très jeune, au début des années 1520, Parmigianino travailla avec Il Correggio. A cette époque, alors qu'il n'avait que 20 ans, le nombre de commandes qui lui furent passées et leur importance révèle combien le peintre était déjà une personnalité. En 1524, il partit pour Rome. C'est alors qu'il fit connaissance avec Michelangelo et Raphaël qui l'influencèrent vers le Maniérisme. Comme la plupart des artistes résidant à Rome, Parmigianino dut s'enfuir lors du sac de la ville en 1527 et se réfugia à Bologne où il resta environ quatre ans : période pendant laquelle il réalisa ses premières eaux-fortes dont cette pièce.

L'histoire de Judith et Holoferne est tirée de l'Ancien Testament : les Israéliens sont assiégés par les Assyriens et la belle veuve israélienne Judith va dans le camp de l'Assyrien Holoferne pour gagner sa confiance. Après un grand banquet où ce dernier est ivre, Judith en profite pour le décapiter avec une épée. Amputés de leur chef, les Assyriens sont rapidement défaits par les Israéliens.

Judith est vue dans la Renaissance comme un symbole de la Vertu civique, de l'intolérance vis-à-vis de la tyrannie et de la cause juste triomphant du Mal ; il s'agit d'un des sujets favoris de l'artiste.

Il existe un dessin préparatoire de cette gravure au British Museum référencé dans Popham, *Catalogue of the Drawings of Parmigianino*, Cambridge, 1971, n°204.

18 000 €



Andrea Meldolla dit, Andrea SCHIAVONE ou IL SCHIAVONE

Zara c. 1510-1515 † 1563

Peintre et graveur actif entre 1540 et 1563.

***Bellona (Enyo).* 1546-1552.**

H220xL113mm.

Eau-forte originale.

Etat de conservation : Coupée au sujet et à l'intérieur du sujet à droite, petites traces d'ancien montage au verso et légère trace d'une ancienne inscription rouge "200" en haut au milieu.

Référence : Bartsch, Tome XVI, n°76.

Epreuve sur papier vergé filigrané (Ancre dans un cercle).

Andrea Schiavone, maniériste de l'Ecole Vénitienne, peintre et dessinateur croate reconnu, fut également un grand graveur. Très probablement autodidacte, il se forma notamment au contact des œuvres de Parmigianino diffusées par la gravure, même si un passage dans l'atelier de Titien n'est pas à exclure. C'est en copiant les compositions de Parmigianino qu'il apprit la gravure, élaborant une technique très personnelle, toute en fines hachures entrecroisées. Ses estampes sont des créations distinctives, s'approchant parfois du monotype.

Son œuvre gravé, selon Richardson, s'élève à 132 planches. Parmi les sujets traités par Schiavone, se trouve un nombre important de figures allégoriques féminines telles que la Justice ou la Tempérance, mais aussi des représentations de Bellone, de Diane ou encore de Judith.

Bellone, déesse romaine de la guerre, est souvent identifiée avec la déesse grecque Ényo. Elle est considérée tantôt comme l'épouse, tantôt comme la sœur de Mars, mais elle incarne davantage les horreurs de la guerre que ses aspects héroïques.

On la représente souvent comme la conductrice effrayante d'un char... dans cette petite composition elle est seule, avançant de profil, armée de la tête au pied, avec un casque, une épée, un bouclier et une lance à la main.

11 000 €





Etienne DELAUNE

Paris ou Orléans c.1518 † Strasbourg c.1583

***Les douze Mois de l'année (Première suite).* c.1561.**

H177(180)xL237(243)mm environ chaque planche.

Suite complète de 12 planches gravées à l'eau-forte et au burin.

Etat de conservation : Epreuves sur papier vergé, anciennement collées par les bords sur papier XVIIIème. Une petite tache brune en pied et coup de planche fragilisé en haut pour le mois de Janvier, un pli d'impression sur 8cm en bas pour Avril et Novembre, coupées par endroit au niveau de la marque du cuivre pour quatre planches.

Référence : Robert-Dumesnil, n°225 à 236. Courboin, n°4517. *La gravure française à la Renaissance*, BNF, n°106.

Très belles épreuves, à petites marges, du Ier état sur II (avant les chiffres et l'adresse "F.L.D Ciartres Excudit").

Première planche (Janvier) signée de l'initiale "S" à la pointe au bas du cartouche.

Chaque sujet décrivant une saison est entouré d'une frise d'ornements inspirée de l'Ecole de Fontainebleau.

Initialement connu comme orfèvre, excellent dans l'exécution de médailles et employé par la Monnaie de Paris, il le fut également plus tard en tant que dessinateur et graveur. Ses premières gravures datées remontent à 1561, mais il est possible qu'il ait commencé à graver dès les années 1540.

« Marqué par l'art de l'École de Fontainebleau, il est l'auteur de plus de quatre cents gravures au burin, tantôt originales, tantôt d'interprétation (450 selon Robert-Dumesnil ; 444 selon Pollet) [...] L'œuvre gravé de Delaune est très vaste. Il se compose en grande majorité de pièces de petites tailles et de formes diverses, exécutées avec une extrême minutie. Allégories, sujets mythologiques, sujets pieux, scènes de chasses et de combats, grotesques sont les thématiques dominantes. » (BNF)

« Depuis le Moyen-Âge, on illustre le passage des saisons en représentant les travaux agricoles avec la succession des signes du zodiaque. Delaune a gravé au cours de sa carrière deux séries des Mois de l'année, de tailles différentes mais aux compositions très proches. Toutes deux ont connu un grand succès auprès des artisans en raison de la possibilité de décliner leur thématique sur des ensembles : on les retrouve ainsi reproduites sur de multiples séries d'assiettes en émail de Limoges, mais aussi sur des coupes en argent doré, des vitraux civils ou des horloges » (Exposition « Graver la Renaissance, Etienne Delaune et les Arts décoratifs », Dossier de presse, Musée de la Renaissance du 16 oct. Au 3 février 2020).

Cette première série, aux scènes rectangulaires et aux bordures élaborées, est également appelée la suite des « Grands mois », en comparaison à sa deuxième suite de format ovale et plus petite, sans bordure ni légende. La suite gravée était le genre favori de Delaune, il a produit une cinquantaine de cycles (Les cinq sens, l'Ancien Testament, Les quatre Continents) ce qui représente près de 90% de son œuvre gravé.

Dans chaque gravure de cette suite, l'artiste indique le mois en question dans la légende du bas et en plaçant au-dessus le signe du zodiaque correspondant. Les bordures d'une composition élégante évoquent l'art de la tapisserie ; elles rappellent également les compositions à fresque créées par Rosso et Le Primatice pour la Galerie François Ier de Fontainebleau.

Belle et rare suite complète du premier tirage. Le British Museum est l'un des rares musées à posséder également cette série en premier état.

15 000 €



Orazio di SANTIS

L'Aquila (Italie) 1530 † 1584

***Saint Georges combattant le dragon.* 1572-1573.**

H275xL217mm.

Burin d'après Pompeo Cesura (Pompeo dell'Aquila) (L'Aquila (Italie) c.1510 † Rome 1571).

Etat de conservation : Coupé au sujet, traces d'ancien montage au verso, rares petits plis d'impression, infime petit accroc sur le drapé de la femme et épidermure à l'angle supérieur gauche.

Références : Bartsch, Tome XVII, n°13. Gérold, *Catalogue d'Estampes de Graveurs célèbres des XV., XVI. et XVII: siècles*, n°659. *Myth, Allegory and Faith, The Kirk Edward Long, Collection of Mannerist Prints*, Bernard Barryte, Cantor Art center 2015, n°93.

Epreuve sur papier vergé filigrané (Lettre M surmontée d'une fleur de lys dans un écusson). Inscriptions "Pompeo Aqlano invent" gravées à la pointe en bas à droite.

Orazio di Santis était un graveur et éditeur italien, actif à Rome entre 1568 et 1584. Nous avons peu d'informations sur cet artiste. Ce que nous savons est tiré de ses gravures ; et les plus intéressantes, comme celle que nous présentons, sont basées sur une série de dessins perdus par Pompeo Cesura.

La date de *St Georges combattant le Dragon*, qui montre l'épisode le plus connu de la légende dans lequel le Saint sauve la fille du Roi de Cappadoce, est proche de celle d'un important groupe d'estampes dérivées des dessins de Cesura que de Santis exécuta vers 1572. L'interprétation imaginative sans précédent de cet événement et le résultat gravé par de Santis ont fait que cette estampe soit devenue l'une des plus réussies et des plus célèbres.

Nous avons connaissance d'une épreuve au Philadelphia Art Museum et British Museum.

8 000 €



Giuseppe Niccolo VICENTINO

Né à Vicenza c.1510, et actif à Bologne vers 1540.

Le Christ guérissant les lépreux. c.1540.

H300xL415mm.

Gravure sur bois en clair-obscur d'après Girolamo Francesco Mazzola, dit Parmigianino (Parme 1503 † Casalmaggiore 1540), imprimée en deux tons de brun et noir.

Etat de conservation : Anciennement collée par les bords sur un papier vergé et quelques plis d'impression verticaux médians.

Références : Bartsch, Tome XII, n°15. *Gravure en clair-obscur*, Séverine Lepape, Le Louvre éditions, 2019, n°22.

Belle épreuve du IIème état sur II, publiée par Andrea Andreani en 1608 (Monogramme de l'éditeur "AA in Mantova 1608" en bas à droite dans la composition"), sur papier vergé filigrané (Coeur).

Très belle impression.

« Etant l'une des cinq œuvres signées de Vicentino, Le Christ guérissant les lépreux est important pour définir les caractéristiques des méthodes de production et des matériaux qu'utilisait son atelier. Cette estampe en trois planches est typique de sa manière efficace de traduire les dessins à la plume et au lavis avec rehauts de blanc, en l'occurrence un modello de taille comparable de Parmigianino. [...] Vicentino a traduit plus de dessins de Parmigianino que de tout autre artiste, et l'hypothèse a été émise que l'atelier du graveur avait eu accès à une importante cache de ces dessins grâce à Antonio da Trento, qui, selon Vasari, les aurait volés au peintre quand il était à son service à Bologne » (Gravure en clair-obscur, Séverine Lepape, Le Louvre éditions, 2019)

Giuseppe Niccolo Vicentino, dont on connaît peu de choses à ce jour, a souvent travaillé à partir de dessins de différents auteurs et a dirigé l'atelier de clair-obscur le plus prolifique du XVIème siècle. Ses matrices ont été acquises et réutilisées ultérieurement entre-autres par Andrea Andreani (Mantoue c.1558-1559†1629) qui modifia le monogramme de l'artiste par le sien, une double lettre A.

Andrea Andreani a gravé lui-même plusieurs pièces en clair-obscur qui est apparue comme une autre possibilité permettant d'explorer la monochromie et les rapports entre ombre et lumière lors d'une période où le noir et le blanc étaient devenus la norme pour les graveurs en taille-douce. Après 1600, le rôle d'Andreani changea complètement et il ne figura plus que comme un simple marchand qui récupéra à son profit les travaux des autres artistes tels Ugo da Carpi, Antonio da Trento, Vicentino... Il les réimprima pour son compte, avec son monogramme (ce qui fut longtemps décrié par les historiens d'art). Le nombre des planches que nous connaissons réimprimées par lui et avec son monogramme, qui en ce cas ne fait qu'attester sa propriété, se monte à 30 environ, dont 16 avec une date et toutes furent publiées à Mantoue de 1602 à 1610.

8 000 €

Entrées de Monseigneur Henry de Lorraine
Marquis de Moy sous le nom de Pyrandre



La Fidelité.

OVE les yeux de vniuers,
Soient ouertz,
Par tout ou se voit le iour
Pour admirer ce prodige d'amour,
Qui dans mon temple à merité
Le mesme Autel que la Fidelité.

C'EST Pyrandre que ie veux
De mes vœux,
Pour son merite honorer
Que les mortels le viennent adorer,
Comme i'en suis la Deité,
Il est le Dieu de la Fidelité.

La Constance.

LES Cœurs ennemis des vertus
L'auoient mes temples abbatuz,
Je fuyois deuant l'inconstance,
Quand Pyrandre d'un beau dessein,
Pour me loger en assurance
Fit mon Azile de son sein.

C'EST le temple, c'est le Palais,
D'ou ie ne m'esloigne iamais,
Que pour en dire la merueille,
Et deuanter son appareil,
Ainsi que l'aurore vermeille
Precede celuy du Soleil.

La Perseuerance.

PAR sa Fidelité,
Pyrandre à merité,
Les Palmes de Constance,
Et ne reste sinon,
Que la Perseuerance
Soit la trompette de son nom.

LES effectz qu'il fait veoir
Obligent mon deuoir
D'annoncer sa venuë,
Publiant qu'au-iourd huy
Ma gloire n'est cognüe
Que par celle qui vient de luy.

Le Chœur de Musique.

PYRANDRE seroit Mars
Lors que dans les hazars
Ses Lauriers vont paroistre,
Si le Mirthe à son tour
Ne le faisoit cognoître
Pour le Dieu de l'amour.

Mais d'un esgal pouuoir
Le Mirthe & les Lauriers,
En luy font plustost veoir
Le Phenix des Amantz
Et celuy des Guerriers.

L'un & l'autre des Dieux
De sa gloire enuieux
Voudroient estre luy mesme,
L'un adore ses pas
Pour sa valeur extreme,
L'autre pour ses appas.

Mais d'un esgal pouuoir
Le mirthe & les Lauriers
En luy font plustost veoir,
Le Phenix des Amantz
Et celuy des Guerriers.

Amour sur ce debat
Appelloit au combat
Le Demon de la Guerre,
Quand sur leur interest
Le Maistre du Tonnerre
Prononça c'est arrest.

Que d'un esgal pouuoir
Le Mirthe & les Lauriers
En luy nous feroient veoir,
Le Phenix des Amantz
Et celuy des Guerriers.

Cupidon trainant la Salamandre.

C'EST feu qui fait viure la Salamandre
Est celuy dont Pyrandre
Brulle tousiours sans estre consumé,
Car ou les cœurs se reduiroient en cédre
Le sien est allumé.

De son Brazier esloigné de tout blasme
Le mien mesme s'enflame
Il est diuin ainsi que mon brandon,
Et ne scauroit s'esteindre dās son ame
Qu'avec Cupidon.

Au chāp d'honneur cōduisat son courage
Armé de mon suffrage,
Côte celuy dōt seul ie suis vainqueur,
Ie luy prometz sur son bras l'aduātage
Que i'ay dessus son Cœur.

Responce de Pirandre au Cartel.

C'EST Guerrier n'ayant point de nom
Le veut emprunter de ma gloire,
Puis qu'en me cedant la victoire
Il ne peult estre sans renom.

A son bon-heur ie suis venu
Car mes Lauriers luy faisant prendre,
Le nom du vaincu de Pyrandre
Il ne sera plus incognu.

Jacques CALLOT

Nancy 1592 † 1635

Entrée de Monseigneur Henry de Lorraine. Placard publicitaire. 1627.

H453xL375mm.

Eau-forte originale et texte typographié.

Etat de conservation : Quelques traces de plis médians et d'impression, un petit trou de ver au niveau du 11ème vers dans la colonne de gauche, une courte déchirure en marge supérieure et quelques rares rousseurs.

Références : Meaume, n°490. Lieure, n°581. Etat unique.

Belle œuvre sous forme de « placard » composée de l'eau-forte originale de Callot et d'une description en vers et en prose de Henry Humbert, publiée par Antoine Charlot, Imprimeur, rue Saint Nicolas, à Nancy en 1627.

Epreuve d'un des premiers tirages, sur papier vergé (Filigrane raisins), avec marges et portant l'annotation manuscrite suivante en pied "Rare avant d'avoir été coupé".

Il s'agit de l'une des rares épreuves imprimées avec la typographie pour être utilisée comme affiche annonçant la publication de l'ouvrage édité par Sébastien Philippe la même année à Nancy : « *Combat à la barrière fait en Cour de Lorraine le 14 febvrier en l'année présente 1627. Représenté par les Discours & Poësie du Sieur Henry Humbert, accompagné des figures du Sieur Jacques Callot. Dédié à Madame la Duchesse de Chevreuse* ».

A notre connaissance, seul le British Museum en possède un exemplaire.

« L'Entrée de Monseigneur Henry de Lorraine » est une planche faisant partie de la suite de dix estampes "Le Combat à la barrière" représentant les chars de la fête et la salle où se donna le tournoi en l'honneur de la Duchesse de Chevreuse (alors en exil en Lorraine suite à la découverte de son rôle dans le complot contre Richelieu) par son cousin le duc Charles IV de Lorraine, le 14 février 1627 dans le Palais Ducal à Nancy. Le récit de ces fêtes fut publié par Henry Humbert et les estampes de Callot servirent à illustrer l'ouvrage.

12 000 €



Harmenszoon van Rijn REMBRANDT

Leyde 1606 † Amsterdam 1669

***Rembrandt aux yeux hagards.* 1630.**

H50(53)xL43(46)mm.

Eau-forte originale.

Etat de conservation : Légères rousseurs claires sur les bords.

Références : Bartsch, n°320. New Hollstein, n°69. Nowell-Eusticke (RRR).

Belle et rare épreuve du II ème état sur II, sur papier vergé.
Signée des initiales « RHL » et datée à la pointe dans le sujet.

Rembrandt est connu pour ses nombreux autoportraits. Il en réalisa près de 80 au cours de sa carrière, soit un dixième de ses œuvres peintes et gravées. L'objectivité de Rembrandt dans la représentation de sa personne est remarquable et permet un suivi presque biographique à travers l'évolution de ses traits tout au long de la production. Par ailleurs, la fascination de Rembrandt pour la représentation des personnages et de l'humain transparait en premier lieu dans les autoportraits, sur lesquels il a pu s'exercer à représenter toutes sortes d'attitudes et d'émotions, perfectionnant un art qui donnera toute l'immédiateté et l'authenticité à ses œuvres historiques.

En quarante ans de carrière, depuis ses débuts à Leyde jusqu'à sa mort, en 1669, à Amsterdam, il a peint, dessiné ou gravé les traits de son visage une centaine de fois. Les artistes de son époque l'ont rarement fait à plus de deux ou trois reprises.

Dans chacun de ses autoportraits, il semble prendre un malin plaisir à s'exhiber dans un accoutrement différent, parfois même extravagant, coiffé d'un béret, d'une toque ou d'un turban, vêtu de guenilles ou d'un élégant pourpoint...

« Rembrandt aux yeux hagards » est le douzième autoportrait de la période leydoise (1625-1631). Entre l'hiver 1628 et l'été 1631, l'artiste a inscrit sur 18 cuivres les altérations de son visage en pleine lumière comme à contre-jour, il se choisissait comme modèle afin de résoudre les problèmes d'éclairage et de clair-obscur.

« L'estampe s'intitule aussi « *Autoportrait aux yeux écarquillé et « Rembrandt au bonnet la bouche ouverte* », les yeux et la bouche attirant particulièrement l'attention. Rembrandt réalise un gros plan sur son visage qui occupe presque tout l'espace. Cette étude d'expression devant le miroir est, comme Rembrandt à la bouche ouverte, davantage expérimentale que les autoportraits des débuts. L'artiste s'en inspira pour exécuter la tête du personnage effrayé dans La Résurrection de Lazare, vers 1632. » (BNF)

30 000 €



Harmenszoon van Rijn REMBRANDT

Leyde 1606 † Amsterdam 1669

***Saskia malade.* c.1642.**

H63(90)xL51(78)mm.

Gravure originale à l'eau-forte et à la pointe sèche.

Etat de conservation : Trace et pointe de rouille.

Références : Bartsch, n°359. Hollstein, n°196. Nowell-Eusticke (RRR+).

Belle et très rare épreuve du II ème état sur II (avec l'ombre sur le nez), sur papier vergé.
Marges.

Saskia van Uylenburg, nièce du marchand d'art Hendrick van Uylenburg chez qui Rembrandt s'était installé lors de son arrivée à Amsterdam en 1631, est la femme avec laquelle l'artiste partagea les plus fastes années de sa vie avant de dures épreuves, et qui devint jusqu'à sa mort en 1642 le modèle féminin par excellence.

« Saskia malade » atteinte de tuberculose, éprouvée par la mort de ses trois premiers enfants, épuisée après la naissance de Titus le 20 septembre 1641, meurt quelques mois plus tard à l'âge de 30 ans.

Cette image dramatique est empreinte d'une extraordinaire sensibilité. La légèreté des traits de la pointe sèche la représente avec une inévitable tendresse, un peu dématérialisée, voire presque fantomatique.

16 000 €



Harmenszoon van Rijn REMBRANDT

Leyde 1606 † Amsterdam 1669

Paysage, Chaumière au bord du canal & Vue de Diemen. c.1645.

H140(160)xL207(224)mm.

Eau-forte originale.

Références : Bartsch, n°228. Hollstein, n°212. New Hollstein, n°202. Etat unique.

Belle épreuve d'une fine impression sur papier vergé filigrané (Fleur de lys, *Ash Fletcher n°18Aa 1660-1670*).

Marges.

Pour les paysages, Rembrandt s'inspira d'un type d'image connu de son temps : une série de fermes en diagonale le long d'un chemin. Au milieu des années 1620, des peintres comme Jan van Goyen et Pieter Moleyn développèrent ce mode de présentation réaliste.

Vers 1640, Rembrandt entreprit une étude très approfondie et très intime du paysage ; et ce, plusieurs années après avoir abordé le thème en peinture. Ses paysages bénéficient d'un trait simplet et suggestif qui évoquent avec fraîcheur les détails de l'immensité du paysage néerlandais. Rembrandt progressa dans ce genre grâce à sa faculté à aller voir lui-même ses sujets et à sentir la qualité atmosphérique du paysage.

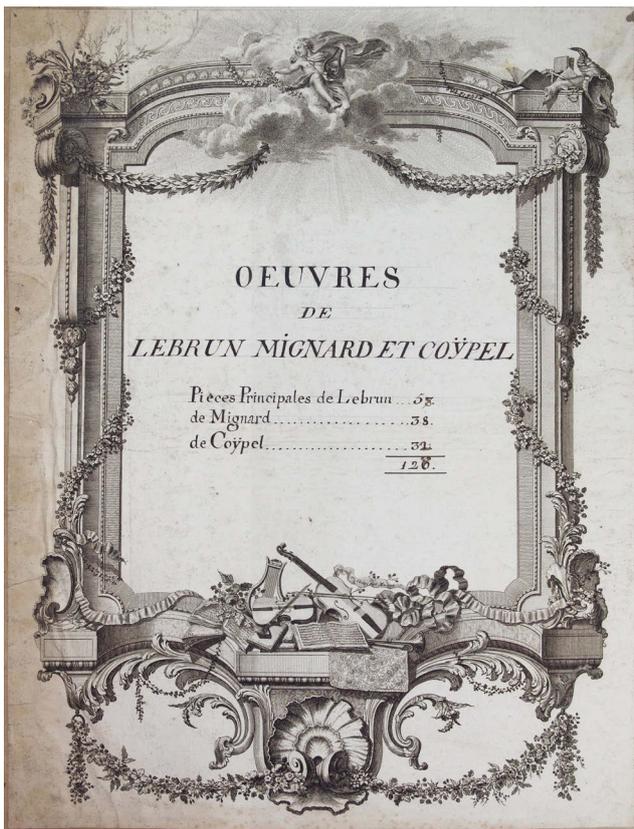
Ici, nous pouvons constater que l'artiste a élargi la vue en ouvrant à droite avec un canal animé et une vue de la ville de Diemen, près d'Amsterdam.

Rembrandt réalisa 32 estampes prenant comme sujet le paysage hollandais, l'essentiel de ses paysages datant des années 1649-1655 (plus de la moitié en additionnant les eaux fortes, les dessins et quelques rares tableaux).

Rajoutons que la plaque ayant été perdue très tôt, cette eau-forte fut tirée en un nombre restreint.

28 000 €





D'après Charles LE BRUN Paris 1619†1690

D'après Pierre MIGNARD Troyes 1612 †Paris 1695

D'après Antoine COYPEL Paris 1661†1722 , **Charles COYPEL** Paris 1694†1752

& Noël COYPEL Paris 1628†1707

Oeuvres de Lebrun, Mignard et Coijpel. c.1680.

In-plano, veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).

Dimensions de l'ouvrage: H605xL460mm.

Réunion, sous forme d'album, de 102 planches gravées en taille-douce au XVIIIème d'après les célèbres tableaux de Charles Le Brun, Pierre Mignard et Coypel, par les artistes suivants :

Benoît AUDRAN (Lyon 1661 † 1721)

Gérard AUDRAN (Lyon 1640 † 1703)

Jean AUDRAN (Lyon 1667 † Paris 1756)

Etienne BAUDET (Blois 1643 † Paris 1716)

Nicolas BAZIN (France 1633 † 1710. Actif à Paris entre 1681 et 1707)

Jean BOULANGER (Né à Amiens ou à Troyes c.1607-1613 et mort à Paris en 1680)

Louis DESPLACES (Paris 1682 † 1739)

Etienne-Jahandier DESROCHERS (Lyon 1668 † 1741)

Gaspard DUCHANGE (Paris 1662 † 1757)

Charles DUPUIS (Paris 1685 † 1742)

Gérard EDELINCK (Anvers 1640 † Paris 1707)

François JOULLAIN (1697 † 1778)

Alexis LOIR (France 1640 † 1713)

Bernard PICART (Paris 1673 † 1734)

François de POILLY (Abbeville 1623 † Paris 1693)

Jean-Baptiste de POILLY (Paris 1669 † 1728)

Jean-Louis ROULLET (Arles 1645 † Paris 1699)

Gilles ROUSSELET (Paris 1610 † 1686)

Gérard SCOTIN (Paris 1698 † c.1755)

Charles Louis SIMONNEAU l'aîné (Orléans vers 1645 † Paris 1728)

Louis SURUGUE (Paris c.1686 † Grand-Vaux 1762)

Nicolas TARDIEU (Paris 1716 † 1791)

Simon THOMASSIN (Troyes 1655 † Paris 1733)

Epreuves sur papier vergé (filigrané ou non) dont certaines avant lettre.

Etat de conservation : Reliure accidentée, certaines planches coupées à la limite de la marque du cuivre ou au sujet avant d'avoir été contrecollées, rares rousseurs dans les marges pour quelques-unes et accident au pli de certaines planches.

Liste des planches :

• 55 sujets gravés d'après Charles Le Brun :

- *La descente du Saint Esprit (C'est ce qui a été dit par le Prophète Joël [...])*, par Gérard Audran.

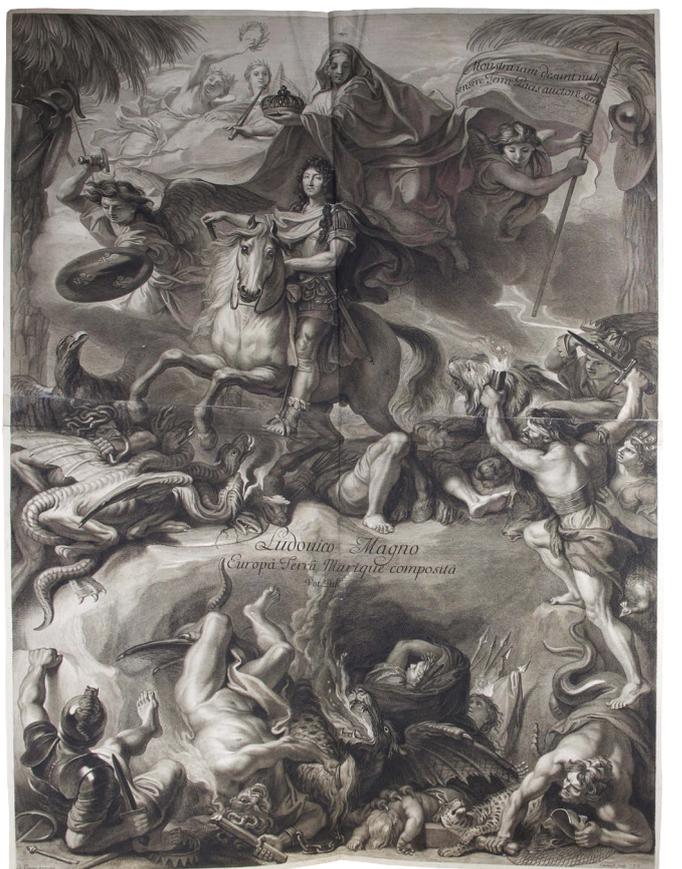
Epreuve avec la lettre.

- *L'Assomption de la Vierge*, 1690, par L. Simonneau junior

- *Je suis mort pour vous, ne vivez que pour moi*, à Paris chez Drevet

- *La Visitation (Fecit mihi magna qui potens est)*, par F. de Poilly. Avec la lettre.

- (*La Vierge*), par G. Edelinck. A Paris, chez P. Mariette
- *La Visitation (Et unde hoc mihi ut veniat Mater Domini mei ad me)*, à Paris chez P. Mariette
- *La Vierge, en buste, dans un ovale composé de feuilles de chêne et de rubans* par Jean Boulanger. Epreuve avec le nom de l'artiste et l'adresse « A Paris, chez P. Mariette ». I.F.F, n°15.
- *Saint Jean sur l'île de Patmos*, par François de Poilly (d'après le tableau pour la sacristie de la chapelle royale de Versailles). Wildenstein, n°119. Epreuve avant lettre.
- *Le Sacrifice d'Abraham (Prophète Dieu t'entend, ta victime [...])*, par Louis Desplaces. A Paris, chez l'artiste. Epreuve avec la lettre.
- *Manoach et sa femme prosternés face à l'apparition de l'Ange*, par Louis Desplaces. A Paris, chez l'artiste. Epreuve avec la lettre.
- *Le Sacrifice d'Isaac*, par L. Desplaces. A Paris, chez l'artiste. Epreuve avec la lettre.
- *Charité allaitant un bébé, un homme âgé à ses côtés (Dans ces portraits de Sexe et d'âges différents...)*, par L. Desplaces. A Paris, chez l'artiste. Epreuve avec la lettre.
- *Agar congédiée par Abraham, 1707*, terminée par B. Picart. A Paris, chez Gaspard Duchange. Epreuve avec la lettre.
- *La présentation de la Vierge au temple, c.1710-1712*. I.F.F, non décrit.
- *Saint Louis vénérant la Couronne d'épines*, par G. Edelinck. Epreuve avec la lettre.
- *Saint Charles Borromée, c.1690*, par G. Edelinck. Epreuve avec la lettre.
- *Beaucoup de péchés luy sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé*, par Jean Bap. De Poilly
- *La descente du Saint Esprit (C'est ce qui a été dit par le Prophète Joël [...])*, par Gérard Audran. Epreuve avec la lettre. A Paris, chez l'artiste (déchirure et pli à gauche, causés par le pli, atteignant le sujet et papier ondulé) (Double)
- *La présentation au temple (Il a été offert parce qu'il a bien voulu l'être)*, par Audran (Plis atteignant le bord du sujet à gauche). Epreuve avec la lettre.
- *Les filles de Jethro ayant raconté à leur père qu'elles avaient été délivrées par Moïse de l'insulte des Bergers*, par Benoît Audran. A Paris, chez Gérard Audran. I.F.F, n°2. Epreuve avec la lettre.
- (*Le Christ sur la croix*) *Ils verront celui qu'ils ont percé [...]* par François de Poilly. Epreuve avec la lettre. Se vend à Paris, rue St Jacques.
- *La descente de croix. O ! vos qui transitis per viam attendite et videte, si est dolor sicut dolor meus*, par F. de Poilly. Epreuve avec la lettre. Se vend à Paris, rue St Jacques.
- (*Christ sur la croix*), *I celui a véritablement porté nos langueurs et nos douleurs*. Epreuve avec le fond gravé pour donner l'effet de nuit. A Paris, chez N. Bazin.
- (*Christ sur la croix*), *I celui a véritablement porté nos langueurs et nos douleurs* Même planche que la précédente, portant la même adresse, mais d'un état différent (avant que le fond ne soit gravé).
- *La Sainte Famille ou Le Retour d'Egypte, Jesus Maria Joseph*, par Etienne-Jahandier Desrochers. I.F.F, n°3 (L'œuvre originale de Le Brun, copiée par la gravure, a disparu). Epreuve avec la lettre. A Paris, chez N. Bazin.
- *La Sainte Famille ou Le Retour d'Egypte, Jesus Maria Joseph*. (Une autre composition). Epreuve avec la lettre. Se vend à Paris, chez N. Bazin.
- *Nostre-Dame de Pitié*, par Nicolas Bazin. Epreuve avec la lettre.
- *Mater Dolorosa*, par N. Bazin. Epreuve avec la lettre.
- *Jésus au jardin des Oliviers*, par P. Lochon, c.1702.
- *St Estienne diacre et Premier Martyr*, par N. Bazin. Epreuve avec la lettre.
- *Saint Alexis (St Alexius, Equitis Romani Filius)*, par N. Bazin. Epreuve avec la lettre.
- *Ste Thérèse de Jésus*, chez N. Bazin. Epreuve avec la lettre.
- *Plafond du Salon de la Guerre, au Château de Versailles*. Sans aucune lettre.
- *Ecce Homo*, par N. Bazin. Epreuve avec la lettre.
- *Bataille de Constantin contre le Tyran Maxence & Triomphe de Constantin après sa victoire sur Maxence*, 2 planches faisant la paire par N. Tardieu en 1715. Epreuves avec la lettre. A Paris, chez l'artiste.
- *La Mort d'Hypolite*, par C. Simonneau l'aîné. Epreuve avec la lettre.
- *Frontispice pour "Itinerarium, Louis Henri Loménie de Brienne"*, par Aeg. Rousselet, publiée en 1662.
- (*Allégorie*), par Le Clerc. Sans aucune lettre.
- *Les douze mois de l'année*, par Louis Surugue, Thomassin & Crépy. Suite complète de 12 planches. Epreuves avec la lettre.
- *Madeleine pénitente (Remittuntur ei peccata multa quoniam dilexit multum)*, par Aeg. Rousselet.



Epreuve avec la lettre. A Paris, chez P. Mariette.

- *Ludovico Magno (Louis XIV), Conclusions philosophiques. Thèse de Théologie Jacques Nicolas Colbert dédiée à Louis XIV, soutenue dans les écoles extérieures de la Sorbonne le 30 décembre 1677*, par G. Edelinck. Imprimée sur deux feuilles réunies. I.F.F, n°77. Epreuve avec le texte. (Pli médian fortement marqué, déchirures au croisement des plis au centre du sujet)

- *Ludovico Magno (Louis XIV), Europa Terra Marique composita*, par G. Edelinck. Imprimée sur deux feuilles réunies. I.F.F, n°77. IIème état sur II (Les noms des artistes qui se trouvaient au-dessus du cadre renfermant la thèse se voient désormais tout au bas de l'estampe, tandis que le texte de la thèse a été supprimé). Cette estampe était initialement destinée à illustrer la thèse de théologie de Jacques Nicolas Colbert, dédiée à Louis XIV, soutenue dans les écoles extérieures de la Sorbonne le 30 décembre 1677 (Quelques déchirures anciennement consolidées et plis médians)

- *Vous tous, les bouts de la terre, regardez vers moi et soyez sauvés*, 1724, par Bernard Picart d'après la peinture réalisée pour la Voûte de la Chapelle de Sceaux. Epreuve avec la lettre.

A Amsterdam, chez l'artiste.

•32 sujets gravés d'après Pierre Mignard :

- *Un Ange apparaissant à St Joseph*, 1674, par Etienne Baudet. Epreuve avec uniquement le nom des artistes à la pointe.

- *La Visitation*, par Jean-Louis Rouillet. Epreuve avec la lettre.

- *Jésus monté au calvaire (Lorsque les juifs menoient Jesus au supplice, ils prirent un homme de Cyrenne appelé Simon qui revenoit des champs, et le chargerent de la Croix...)*, par Jean Audran. Epreuve avec la lettre. A Paris, rue St Jacques.

- *La Peste d'Egine (Junon par Jalousie contre Egine envoya dans le Royaume d'Eaque une peste si générale qu'elle emporta jusqu'aux animaux [...])*, par Gérard Audran. Epreuve avec la lettre. A Paris, rue St Jacques.

- *Piété, la Vierge dans sa douleur ayant le Christ sur les genoux (Attendite et videte si est dolor sicut dolor meus)*, par Alexis Loir (d'après le sujet peint dans la Chapelle du Château de St Cloud). Epreuve avec la lettre.

- *La Sainte Famille (Sicut in Adam omnes moriuntur[...])*, par François de Poilly. Epreuve avec la lettre.

- *La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, recevant les caresses du petit Saint-Jean (Inveni quem diligit anima...)*, par F. de Poilly. Epreuve avec la lettre.

- *Vierge à l'Enfant (Loeva eius sub capite meo ...)*, par François de Poilly. Epreuve avec la lettre.

- *(Apparition)*, par S. Thomassin. Epreuve uniquement avec le nom des artistes.

- *Saint-Charles Borromée administrant la communion aux pestiférés de Milan*, par Jean Audran. I.F.F, n°49.

- *Frontispice des Œuvres poétiques du père Le Moyne*, 1672, par G. Scotin

- *La Circoncision de Jésus-Christ*, par G. Scotin. Epreuve avec la lettre. A Paris, proche les Gobelins.

- *Saint Charles Borromée administrant la communion aux pestiférés de Milan.*

- *(Scène mythologique)*, Epreuve avant toutes lettres

- *Apollon distribue des récompenses aux Sciences et aux Arts, et Minerve couronne le Génie de la France*, par Simon Thomassin & B. Picart, d'après le tableau de la voûte de la Galerie du petit appartement du Roi à Versailles. I.F.F, n°91. Epreuve avec la lettre. A Paris, chez Duchange.

- *(Scène mythologique)*. Aucune inscription.

- *(Apollon et les Muses, Sujet octogonal, Plafond)*. Aucune inscription.

- *Apollon distribue des récompenses aux Sciences et aux Arts, et Minerve couronne le Génie de la France*, par Simon Thomassin fils & B. Picart. I.F.F, n°91. Epreuve avec la lettre coupée. A Paris, chez Duchange. (Double).

- *L'Entreprise de Prométhée met Jupiter en fureur contre luy, Plafond du premier Salon de la petite Galerie de Versailles*, par Sébastien Antoine (Né à Nancy en 1687). Planche gravée pour « *Versailles immortalisée ... composé en vers libres français* », 1720, Monicart.

- *(Les Dieux)*, grande planche, par Jean-Baptiste de Poilly. Epreuve avec uniquement le nom des artistes et l'adresse N. de Poilly.

- *La Félicité des Bienheureux, Fresque de la coupole de l'église du Val de Grâce*, 1693, par Gérard Audran. Suite complète de 6 eaux-fortes de formes et formats irréguliers destinées à être assemblées. Robert-Dumesnil, n°76. Réduction gravée de la décoration peinte sur la coupole de l'église. Cette fondation royale (1645) est due à Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, qui en avait promis l'édification si elle tombait enceinte (ce n'est



qu'après 23 ans de mariage que le futur Louis XIV fut conçu). Mignard fut alors appelé à réaliser la "Gloire", fresque considérée comme la plus grande de l'Europe, présentée en 1666, fort admirée et considérée comme l'un de ses chefs-d'œuvre.

- *Etudes. Décors architecturaux* (Dive Spes altera gentis [...]). Ensemble de 6 planches (5 épreuves avant toutes lettres et 1 en état terminé avec la lettre), par J.B. de Poilly. Avec l'adresse de N. de Poilly.

• **12 sujets gravés d'après Coypel :**

- *Ecce Homo, 1692*, par Charles Simonneau & Antoine Coypel (d'après son tableau). Robert-Dumesnil, Tome II, n°5. IIème état sur II (avec la lettre).

- *La France rend grâce au Ciel de la guérison du Roy (Nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus)*, par Louis Surugue d'après Charles Coypel. Epreuve avant lettre (Titre manuscrit à l'encre brune). Le Blanc, n°41.

- *Un bon Prince est d'un facile accès ou l'Audience de Trajan, 1717*, d'après Noël Coypel par Charles Dupuis. I.F.F, n°5. Epreuve avec la lettre et l'adresse de Duchange.

- *Ptolomé Philadelphie donnant la liberté aux juifs (Cette action est l'ouvrage de sa bonté et de sa magnificence), 1717*, d'après Noël Coypel par C. Dupuis. I.F.F, n°7. Epreuve avec la lettre et l'adresse de Duchange.

- *Solon soutenant ses lois contre les objections des Athéniens (A quoy servent les loix sans mœurs), 1717*, d'après Noël Coypel par Gaspard Duchange. I.F.F, n°18. Epreuve avec la lettre et l'adresse de l'artiste.

Ces 3 dernières estampes font parties d'une suite de 4 pièces gravées par G. Duchange (1) et Charles Dupuis (3) d'après les tableaux peints par Noël Coypel pour le Château de Versailles (les peintures décorent la Salle des Gardes de la Reine).

- *Le Jeune Tobie rendant la vue à son père (Filius Tobias oculos Patris fille [...])*, par Philippe Andrea Kilian (1714⁺1759), d'après Antoine Coypel.

- *Moïse trouvé sur les eaux (Eminentissimo Sanctae Romanae Ecclesiae Cardinali Caesari d'Estrées [...])*, d'après Antoine Coypel par Jean Audran. I.F.F, n°2. Epreuve avec la lettre.

- *Athalie chassée du Temple*, par Jean Audran d'après Antoine Coypel. I.F.F, n°19. Epreuve avec la lettre.

- *Le Jugement de Salomon*, d'après Antoine Coypel par Gérard Audran. I.F.F, n°7. Robert-Dumesnil, n°6. Epreuve avec la lettre.

- *Le Sacrifice de Jephthah (Quot Victimae in Una!)*, c.1718, d'après Antoine Coypel par Gaspard Duchange. I.F.F, n°19. Epreuve avec la lettre.

- *L'Apothéose d'Hercule et les chemins qui conduisent les héros à l'immortalité, 1723, Projet d'un Salon qui devait être peint à St Cloud par ordre de feu S.A.R. Monseigneur le Duc d'Orléans Régent*, d'après Charles Coypel par Louis Surugue. A Paris, chez l'artiste. Epreuve avec la lettre.

- *Renaud et Armide*, d'après Charles Coypel par François Joullain. A Paris, chez Basan. Epreuve avec la lettre.

Première planche de cette réunion non identifiée (probablement d'après Le Brun) ; et les deux dernières « Adam, loin d'avouer son crime déplorable [...] »(1687) d'après le tableau du Dominiquain par Baudet et «Saint André, Apôtre [...] d'après Le Guide par Gérard Audran.

Rare et belle réunion d'œuvres de qualité du XVIIIème siècle comprenant les belles & grandes figures allégoriques de Louis XIV par Edelinck (Thèse de Jacques Nicolas Colbert dédiée à Louis XIV), Les douze mois de l'année, des peintures et plafonds de Versailles, la Fresque de la coupole de l'église du Val de Grâce, Les Batailles de Constantin...

36 000 €



John Baptist JACKSON

Londres 1701 † Newcastle-on-Tyne 1780

Actif à Paris et à Venise. Jackson était un artiste prolifique, ambitieux et innovant dans les impressions en clair-obscur.

Statue de Neptune. c.1738.

H573xL385mm.

Gravure sur bois en clair-obscur d'après Giovanni da Bologna, dit Giambologna (Douai 1529 † Florence 1608), imprimée en trois tons de sépia et noir.

Etat de conservation : Coupée au sujet (à l'intérieur du sujet sur quelques millimètres à droite), anciennement fixée par trois points sur un papier vergé épais, légères petites ondulations du papier à l'angle supérieur gauche, rares infimes rousseurs à gauche de la statue et pli d'impression médian horizontal.

Références : Kainen, *John Baptist Jackson, 18th century Master of the Color Woodcut*, n°12.

Le Blanc, n°19.

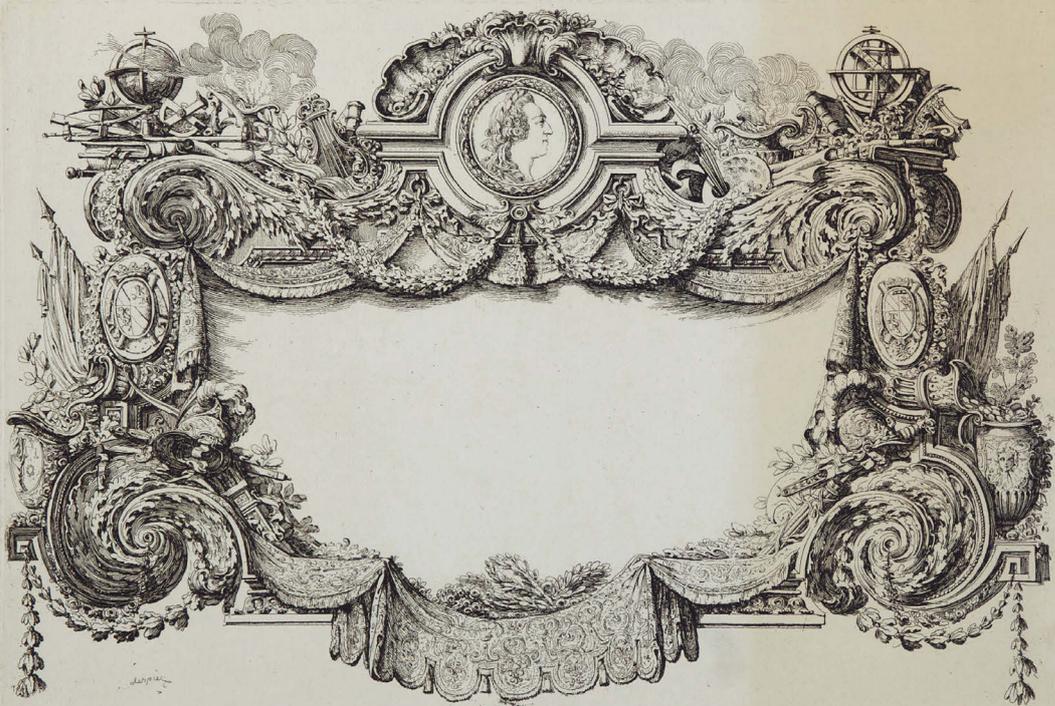
Rare épreuve du III ème état sur III (avec la lettre, l'ablation du sexe et les inscriptions "Gul. Lloyd Arm. DDD. J.B.J" sur la partie haute du socle), sur papier vergé sans filigrane.

Signée "J.B. Jackson Anglus Sculp & exc" sur le socle en bas à droite.

Cette pièce représente la statue en bronze de Neptune qui surmonte la célèbre fontaine se trouvant sur la Piazza del Nettuno à Bologne, construite en l'honneur du Pape Pie IV et réalisée par le sculpteur Giambologna. Elle symbolise le pouvoir papal : le Pape domine le monde comme Neptune domine les Eaux.

Belle épreuve en clair-obscur par John Baptist Jackson, artiste à l'origine de la relance de cette technique au XVIIIème siècle, qui fut élève d'Edouard Kirckal et publia en 1754 un manuel technique intitulé « An Essay on the Invention of Engraving and Printing in Chiaro Oscuro ».

9 000 €



Louis Jean DESPREZ

Auxerre 1743 † Stockholm 1804

Cartouche richement orné d'un portrait en médaillon de Louis XV et les attributs des arts et des sciences. c.1770.

H248(312)xL360(475)mm.

Eau-forte originale.

Etat de conservation : Bord des marges très légèrement insolé.

Références : Wollin, n°19 (qui précise "Nous avons vainement recherché cette feuille").

I.F.F XVIIIème, n°20. Citée par Portalis et Béraldi (Tome III), p.731.

Signée à la pointe en bas à gauche dans la composition.

Rare impression d'une des premières œuvres de Louis Jean Desprez, célèbre peintre, graveur et architecte de son temps. A l'âge de douze ans, il est l'apprenti de Charles-Nicolas Cochin qui lui enseigna les différentes techniques de la gravure. A partir de 1763, il suivit les cours de Jean-François Blondel à l'Académie Royale d'Architecture, de Jacques Desmays puis de Jean-Rodolphe Perronet. Il finit par étudier aux côtés de Charles de Wailly qui suscita son intérêt pour le théâtre et avec lequel il produisit des décorations de scène.

De nombreux attributs intégrés dans cette œuvre ornementale forment un lien symbolique avec le portrait de Louis XV qui couronne la composition. Instruments scientifiques, folios, instruments de musique et une palette de pinceaux témoignent de l'épanouissement des sciences, de la musique et des arts sous Louis XV. Les trophées symbolisent les succès militaires, tandis que la corne d'abondance, débordant de pièces d'or, signale l'affluence et la prospérité économique. Cette bordure ornementale était probablement destinée à servir de cadre décoratif pour un programme de festival de la cour.

Très belle épreuve, à bonnes marges, d'une œuvre probablement réalisée lors des années parisiennes de l'artiste vers 1770.

9 000 €





Jean-François JANINET

Paris 1752 † 1789

Ière vue de Paris, prise du Pont Royal. 1782.

H475(482)xL645(648)mm.

Gravure à l'aquatinte d'après Pierre-Antoine de Machy (Paris 1722 † Paris 1807), imprimée en couleurs au repérage.

Etat de conservation : Petites éraflures dans le sujet dont une plus importante sur l'un des immeubles du milieu, quelques taches d'insolation dans les marges du cuivre et une courte déchirure en marge droite.

Référence : I.F.F XVIIIème, n°176.

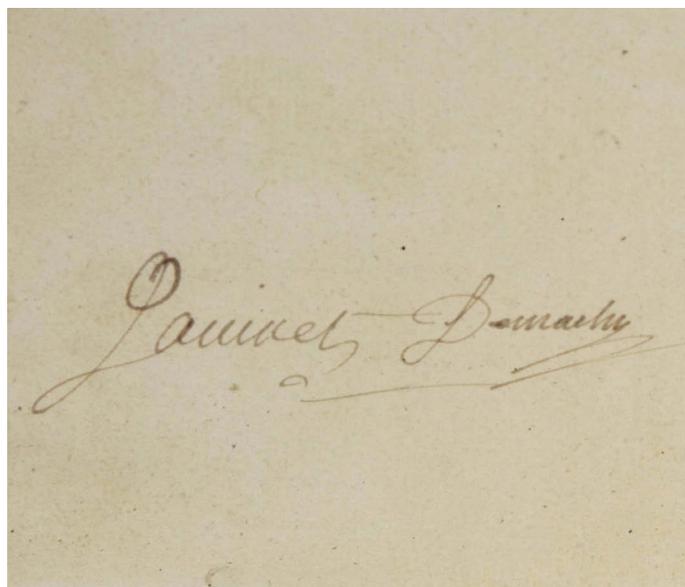
Rare épreuve avant toute lettre, sur papier vergé filigrané (Lettres AMP), signée de la main des artistes à l'encre brune au verso.

Petites marges.

Ce genre de composition qui consiste à représenter un lieu, un site ou un monument est largement identifié à l'Italie avec des Vénitiens comme Canaletto ou Guardi qui s'étaient spécialisés dans les vedute (vues) de la cité des Doges. Cependant, ce style prospéra également en France, avec Joseph Vernet, Hubert Robert ou Pierre-Antoine de Machy. Ces compositions sont une source iconographique essentielle et sont particulièrement précieuses pour la connaissance de l'urbanisme parisien au XVIIIème siècle. De Machy a souvent su décrire le paysage tel qu'il était. Mais il ne se contentait pas de le « photographier », il cherchait également à animer ses images de manière événementielle.

Les gouaches des Vues de Paris étaient très populaires dans les années 1780, et les impressions en couleurs les imitant sont devenues très commercialisables. Cette rare épreuve était l'une des plus chères de ces vues proposées sur le marché en 1784.

8 000 €





Charles-Melchior DESCOURTIS

Paris 1753 † 1820

Vue de la Porte de St Bernard & Vue du port St Paul. 1783.

H480xL650mm & H485xL648mm.

Paire de gravures à l'aquatinte d'après Pierre-Antoine de Machy (Paris 1722 † Paris 1807), imprimées en couleurs au repérage.

Etat de conservation : Coupée à la marque du cuivre, infimes et rares rousseurs dans le ciel et légère trace de mouillure au verso pour la première; coupée à la limite de la marque du cuivre ou filet de marges par endroits pour la seconde.

Références : I.F.F XVIIIème, n°1 & 2. *Regency to Empire, French Printmaking 1715-1814*, p. 270, n°96.

Toutes deux signées “Descourtis sculpt - De Machy pinxy” & “Charls Descourtis sculp - De Machy Pinxt” à la pointe en bas à gauche dans les compositions.

Très belles et rares épreuves avant lettres, armes et dédicaces, sur papier vergé.

Marges du cuivre pour les deux.

Après le succès rencontré avec les gravures à la manière de lavis, Janinet, novateur dans la gravure en couleurs, commença sa collaboration avec son élève Descourtis, d'abord sur un livre de Paysages Suisses puis avec la reproduction de sites locaux d'après Pierre-Antoine de Machy, dont les Vues de Paris gouachées étaient déjà largement colorées.

Ensemble, de Machy et Janinet annoncèrent la publication de deux vues en janvier 1782 (une des deux étant celle que nous présentons au numéro précédent). De Machy continua dans sa lancée avec Descourtis en 1783 et annonça la vente de deux nouvelles Vues de Paris en couleurs en janvier 1784. Et plus tard en juin, les deux dernières avec les Vues des Tuileries.

Ces six estampes de Descourtis sont rares, et à notre connaissance seul The Art Institute of Chicago possède des épreuves avant lettre de cette paire.

12 000 €

Charles Balthazar Julien Févret de SAINT-MEMIN

Dijon 1770 † 1852

Portraits de Personnages Américains. 1797-1808.

Rare et bel ensemble de 47 pièces gravées à l'eau-forte, aquatinte et roulette d'après des dessins au physionotrace et un portrait gravé sur acier.

Etat de conservation : Quelques rousseurs claires pour certaines.

Référence : Dexter, Elias. *The St. Memin Collection of Portraits; Consisting of Seven Hundred and Sixty Medallion Portraits, Principally of Distinguished Americans*. Elias Dexter: New York, 1862.
Miles, Ellen G. *Saint-Mémin and the Neoclassical Profile Portrait in America*. Washington, DC: National Portrait Gallery, 1994.

Belles épreuves avec ou sans la lettre, sur papier vélin, toutes avec marges, certaines portant la mention gravée « Drawn and engrd by St-Memin » et le nom de la ville (Philadelphie ou New York), la plupart avec le nom du modèle inscrit au crayon gris en pied.

Les épreuves avant lettre, concernant les portraits n°16 à 47 de cet ensemble, étaient généralement considérées comme des premiers états ou des états de présentation et d'approbation du modèle avant le tirage définitif.





Liste des portraits :

1-Thomas Wright ARMAT. 1799.

H70(83)xL65(77)mm. D.180. M.12.

2-Benjamin WEST. (Springfield 1738 – Londres 1820), Peintre Américain. 1798.

H70(118)xL67(85)mm. D.709. M.940.

3-Jacob SPERRY. (New Haven 1748 - 1834). 1800.

H70(121)xL67(90)mm. D.692. M.784.

4-Theodore SEDGWICK. (West Hartford – Boston 1813). 1801.

H77(105)xL65(75)mm. D.449. M.739.

Homme d'État américain, membre de la Chambre des représentants des États-Unis de 1789 à 1796, du Sénat des États-Unis de 1796 à 1799, puis à nouveau de la Chambre des représentants de 1799 à 1801. Il est Président pro tempore du Sénat des États-Unis en 1798, puis Président de la Chambre des représentants des États-Unis de 1799 à 1801.

5-GRAY. 1802.

H75(124)xL65(100)mm. D.199. M.369.

6-Michael LEIB (Philadelphia 1760-1822). 1802.

H72(122)xL68(100)mm. D.456. M.494.

Michael Leib, médecin américain, homme politique, scientifique, inventeur, homme d'État et philosophe de Pennsylvanie. Il a servi la Pennsylvanie dans les deux Chambres de l'Assemblée législative de l'État et a représenté la Pennsylvanie à la Chambre des représentants et au Sénat des États-Unis. Il sert pendant la guerre d'Indépendance américaine.

7-Joseph LEWDEN. 1802.

H73(125)xL65(100)mm. D.294. M.498.

8-Joseph E.G.M. de La Grange. 1799.

H70(128)xL67(100)mm. D.281. M.243.

Joseph E.G.M. de La Grange dirigeait une bibliothèque française en circulation, servit d'agent pour les réfugiés de Saint-Domingue faisant des réclamations contre Haïti pour compensation sur leurs biens "perdus".

9-**Charles GROVE. 1798.**
H70(125)xL67(98)mm. D.378.

10-**Général Samuel SMITH (Carlisle 1752-Baltimore 1839). 1798.**

H70(108)xL67(89)mm. D.145. M.774.

Général et homme d'État américain, Samuel Smith sert comme capitaine, major, puis lieutenant-colonel dans l'Armée continentale durant la guerre d'indépendance américaine, membre de la Chambre des délégués du Maryland de 1790 à 1792. Smith est élu au Sénat des États-Unis en 1803 et a été réélu en 1808.

11-**Robert WESCOTT. 1798.**

H68(115)xL67(88)mm. D.121. M.939.

12-**Cornelia Schuyler MORTON (Albany 1776-1808). 1797.**

H75(95)xL65(80)mm. D.37. M.592.

Cornelia Morton était la fille cadette du général Philip Schuyler et de son épouse Catharina Van Rensselaer Schuyler. En 1797, elle épousa Washington Morton.



13-**Mary Ann Smith GILMORE. 1803.**

H67(123)xL67(98)mm. D.284. M.358.

14-**Chauncey GOODRICH (Durham 1759-1815). 1799.**

H67(133)xL68(106)mm. D.493. M.365.

Chauncey Goodrich était un avocat américain et politicien du Connecticut qui a représenté cet État au Congrès Américain en tant que Sénateur.

15-**Louis-Bénigne BAUDOT (Dijon 1765-1844),** Collectionneur, Frère du collectionneur Pierre-Louis Baudot, Magistrat et historien. Non référencé.

16-**John SMITH. 1806.**

H65(118)xL65(97)mm. D.502. M.767.

17-James BROWN. 1808.

H72(100)xL65(89)mm. D.579. M.93.

18-Patrick GIBSON. 1808.

H73(100)xL65(87)mm. D.563. M.350.

19-Robert GILMOR. 1803.

H70(120)xL67(97)mm. D.352. M.359.

20-Elizabeth Selden McClurg WICKHAM (Virginia 1781 - 1853).

H72(100)xL65(85)mm. D.30. M.947.

Fille du Dr James M'Clurg (mère de Mlle Selden de Hampton); épouse de John Wickham.

21-Meriwether LEWIS (Ivy (Virginie) 1774-1809). 1803/1807.

H68(97)xL65(85)mm. D.420. M.506.

Meriwether Lewis est un explorateur et soldat américain. Il mena, avec William Clark, la célèbre expédition Lewis et Clark à travers l'Amérique du Nord.

22-Frances Cadwalader ERSKINE (Maryland 1781-Italie 1843). 1809.

H75(130)xL70(100)mm. D.19. M.307.

Fille de John Cadwalader, général pendant la guerre d'Indépendance américaine, elle se maria en 1799 avec David Montagu Erskine, 2^d Baron Erskine (1776-1855), diplomate britannique, ministre aux États-Unis, à Wurttemberg et enfin en Bavière.

23-David WATSON. 1808.

H72(98)xL65(80)mm. D.606. M.925.

24-William Clarke SOMMERVILLE (Maryland 1790-1826). 1808.

H72(97)xL65(84)mm. D.624. M.781.

William C. Somerville a été auteur, historien, diplomate, propriétaire d'une plantation américaine et officier de milice pendant la guerre de 1812.

Après la guerre, Somerville fit un long voyage en Europe et se noua d'amitié avec plusieurs personnalités politiques, militaires et sociales qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie. Suite à son séjour en France, il écrit une histoire, intitulée « Lettres de Paris, sur les causes et les conséquences de la Révolution française », publiée pour la première fois à Baltimore en 1822.

25-Joseph C. LEWIS II (Virginia 1772-1834). 1805.

H70(125)xL64(97)mm. D.474. M.502.

Joseph C. Lewis II ou Jr. est un ancien politicien américain au service de la Chambre des Délégués de Virginie et de la Chambre des représentants des États-Unis qui fut marié à Elizabeth Osborne Grayson.

26-Charles F. KALKMAN. 1803.

H68(122)xL67(100)mm. D.687. M.460.

27-Hannah BRECK. 1799.

H72(130)xL66(104)mm. D.24. M.83.

28-Louis Buchanan SMITH. 1804.

H72(95)xL65(82)mm. D.349. M.773.

29-John Wayles EPPES (Eppington (Virginia) 1773-1823). 1805.

H68(118)xL66(97)mm. D.443. M.305.

J.W. Eppes était un avocat et politicien américain. Il a représenté la Virginie à la Maison des représentants des États-Unis (1803-1811, 1813-1815) et au Sénat des États-Unis (1817-1819), après avoir siégé à la Maison des délégués de Virginie (1801-1803). Membre de la classe des planteurs, il était apparenté par sa mère à Martha Jefferson, la femme de Thomas Jefferson, avec qui Eppes était proche.

30-George WAY. 1807.

H70(120)xL65(93)mm. D.422. M.930.

31-KNOX. 1809.

H73(95)xL65(86)mm. D.678. M.470.

32-Martha Jefferson Tyler WAGGAMAN (Charles City County (Virginia) 1782-1855). 1808.

H73(95)xL65(83)mm. D.285. M.912.

33-Henry Walter LIVINGSTONE (Livingstone 1768-Décembre 1810). 1804.

H70(120)xL65(96)mm. D.433. M.516.

Homme politique américain, H.W. Livingstone fut membre de la Chambre des représentants des États-Unis de 1803 à 1807.

34-**Elizabeth Parke Custis LAW** (1776-1831). **1805.**

H68(118)xL65(98)mm. D.12. M.482.

Elizabeth Parke Custis Law était la petite-fille aînée de Martha Dandridge Washington et la demi-petite-fille de George Washington. Elle a épousé Thomas Law, le plus jeune fils de l'évêque de Carlisle, en Angleterre, et administrateur expérimenté de la Compagnie des Indes orientales. Elizabeth P. (Custis) Law est devenue une leader sociale dans le District de Columbia, et a travaillé pour préserver le patrimoine familial de Washington.

35-**Jane Barr Stuart NEWTON** (Fairfax (Virginia) 1775-1815). **1805.**

H70(98)xL68(85)mm. D.693. M.615.

36-**Horace Hampton EDWARDS. C.1807.**

H67(123)xL65(98)mm. D.517. M.300.

37-**Général Jonathan WILLIAMS** (Boston 1751-1815). **1798.**

H70(124)xL65(92)mm. D.152. M.953.

Homme d'affaires, personnage militaire, homme politique et écrivain. Jonathan Williams, petit-neveu de Benjamin Franklin, devint chef des ingénieurs de l'Army Corps of Engineers, fut le premier surintendant de l'Académie militaire des États-Unis et élu au 14e Congrès des États-Unis.

38-**Charles W. GOLDSBOROUGH. 1807.**

H72(114)xL67(92)mm. D.415. M.364.

39-**James Crenshaw ANTHONY** (1785-1866). **1808.**

H73(90)xL67(82)mm. D.628. M.11.

40-**James WILSON. 1809.**

H72(93)xL67(84)mm. D.676. M.956.

41-**Henry HALL. 1808-1809.**

H72(88)xL65(80)mm. D.384. M.384.

42-**J. ELLICOTT. 1804.**

H72(88)xL66(80)mm. D.344. M.303.

43-**Pierre Auguste Charles Bourguignon DERBIGNY** (Laon 1769- Gretna 1829). **1805.**

H70(110)xL65(88)mm. D.323. M.254.

Juriste et homme politique américain d'origine française, P.A.C. Bourguignon Derbigny est le sixième gouverneur de la Louisiane de 1828 à sa mort.

44-**[Portrait d'homme]. 1808-1809.**

H73(90)xL65(80)mm. D.661. M.882 (non identifié).

45-**Joseph BIDDLE WILKINSON** (Fayette County (Kentucky) 1785-Louisiane 1865). **1808.**

H74(94)xL65(82)mm. D.589. M.952.

46-**Henry Lawson BISCOE. 1808.**

H72(93)xL66(82)mm. D.583. M.58.

47-**Louis BARNEY. 1804.**

H72(92)xL65(80)mm. D.355. M.34.

48-**Portrait de WESTCOTT.**

Gravé sur acier. H45(127)xL37(100)mm (ovale). Papier vergé. Coupé au sujet et réemmagé.

D'après Henri Bouchot, (Bibliothécaire érudit du Cabinet des estampes de la Bibliothèque Nationale) le physionotrace, inventé en 1784 par Gilles-Louis Chrétien ((1754-1811), violoncelliste de la chapelle du roi à Versailles, graveur et portraitiste), « a été la photographie de la Révolution et de l'Empire. » Il fut en effet, le premier mode d'exécution mécanique et rapide de petits portraits à bon marché et à exemplaires multiples, pour parents et amis.

Ce procédé vint opérer une véritable révolution, toute démocratique elle aussi, en faisant passer dans le domaine égalitaire de l'estampe l'art du portrait.

À l'origine se trouve le portrait dit « immobile », portrait de profil, réalisé aux pastels, caractérisé par une facture assez naïve, réalisé par des artistes qui cheminaient de bourg en bourg et proposaient leurs services aux notables locaux. Pour les réaliser, on tendait derrière le sujet qui prenait la pose une toile noire afin que le profil se détache mieux. Leur taille est relativement petite, car les artistes transportaient les feuilles de papier dans des boîtes à dos.

L'appareil intervenait pour tracer les linéaments du portrait initial puis une réduction en estampe donnait jour au portrait fini. L'instrument fournissait donc l'esquisse, le graveur faisait le reste soit presque tout.

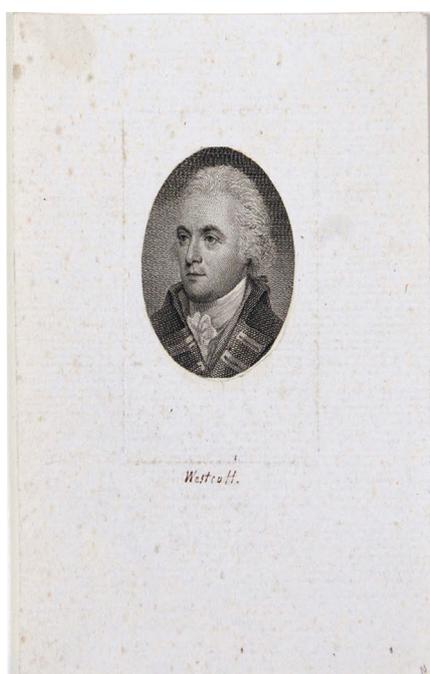
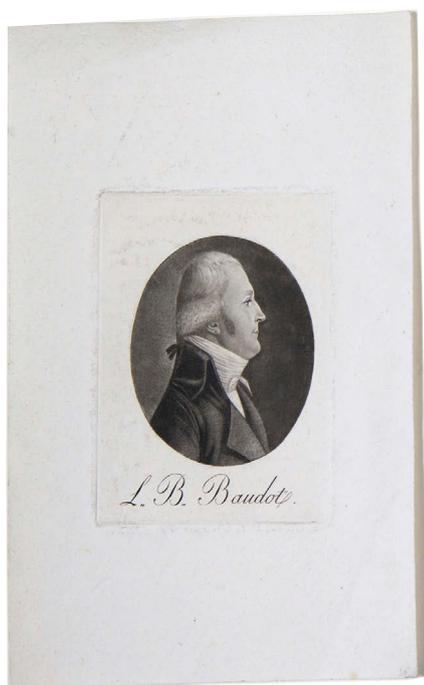
Les « machines à dessiner » jouirent également d'un étonnant succès dans la toute jeune République des Etats-Unis d'Amérique. En 1793, Charles Balthazar Julien Févret de Saint-Mémin, émigré aux États-Unis, emmène l'invention et en répand l'usage en exécutant les nombreux portraits de profil des fondateurs révolutionnaires de ce pays.

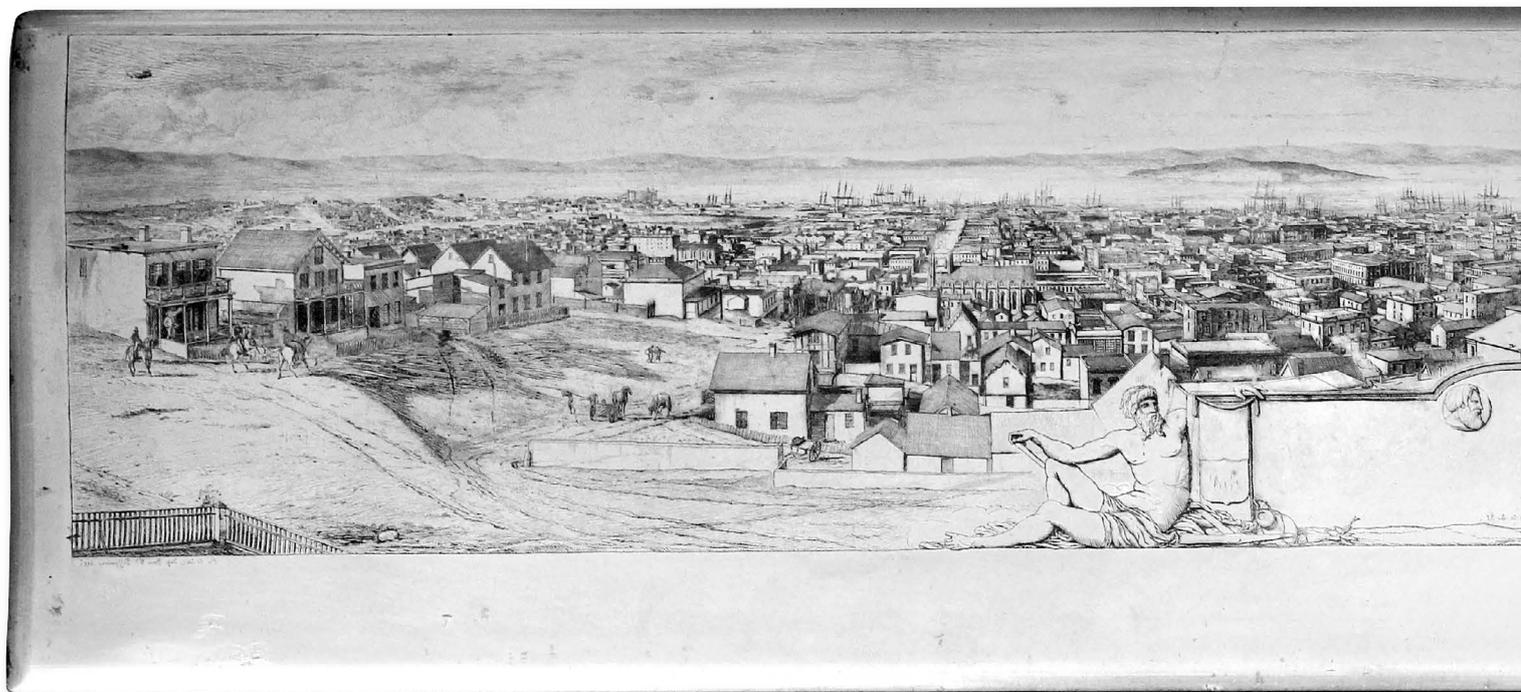
Originaire de Dijon, Charles Balthazar Févret de Saint-Mémin, émigre après la Révolution avec ses parents en Suisse, où il apprend la gravure. En 1793, la famille émigre au Canada puis aux Etats-Unis. Ayant combattu quelques mois à l'armée de Condé, il s'installa à New-York et s'y associa avec deux autres compatriotes, Thomas Bluget de Valdenuit (1763-1846) et Louis Lemet (1779-1832). Fonctionnant selon une logique similaire à l'atelier parisien de Chrétien, Valdenuit produisait les dessins, Saint-Mémin se réservant les travaux de gravure. Quelques années après le départ de son associé pour Paris, Saint-Mémin entama une carrière itinérante dans les Etats de la Côte Atlantique. Ainsi visita-t-il successivement Philadelphie, Washington D.C., Richemond, Charleston et Burlington. Avant de rentrer en France au printemps 1814, Saint-Mémin brisa définitivement sa machine à dessiner, marquant ainsi symboliquement la fin de sa carrière après avoir réalisé plusieurs centaines de portraits au physionotrace, dont ceux de George Washington et Thomas Jefferson.

Une importante collection de ses portraits est conservée à la National Gallery de Washington.

Rare et bel ensemble.

44 000 €





Charles MERYON

Paris 1821 † Saint-Maurice (Seine) 1868

San Francisco. 1856.

H240xL1010mm.

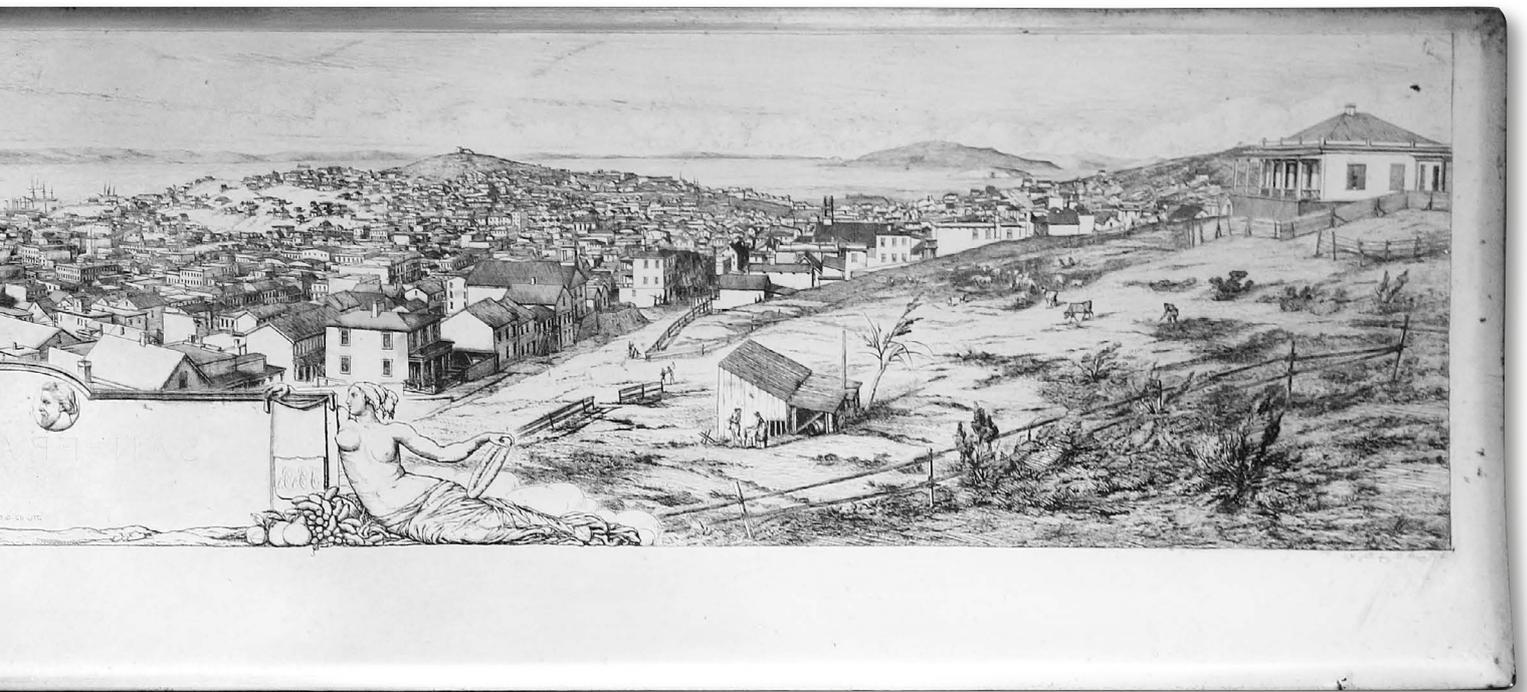
Plaque d'acier originale gravée à l'eau-forte, biseautée, les angles arrondis.

Références : Delteil, n°73. Schneiderman, n°54.

Provenance : Ancienne Imprimerie Salmon, Paris.

On y joint une épreuve du IV^{ème} état sur IV (avec la lettre), sur papier Japon vergé, imprimée chez A. Delâtre, rue du Fbg Poissonnière, 145, à Paris ainsi qu'une épreuve d'un tirage tardif sur papier vélin. Toutes deux avec le titre et la date gravée en chiffres romains dans la tablette centrale.

La planche fut commandée pour 1200 francs par les banquiers Jules Beyerque et François-Alfred Pioche, spécialisés dans les négociations immobilières. Ce sont leurs portraits et leurs initiales que l'on voit dans la tablette. Il semble que cette gravure ait été destinée à appuyer un projet frauduleux consistant à vendre des parts dans une compagnie



franco-californienne fictive. Les mêmes commanditaires firent aussi graver à l'artiste deux projets de billets d'actions de cette pseudo-compagnie.

En avril 1856, dans une lettre à son père, Meryon écrit : «Je travaille toujours à ma vue de San-Francisco. J'y ajoute des travaux qui ont pour but de la colorer; je vais donc prochainement lui faire subir une morsure secondaire pour laquelle j'aurai besoin encore d'une assez grande attention, comme aussi d'un peu de chance. Ce sera la planche qui m'aura coûté les plus vives émotions.» À la même époque (décembre 1855), Charles a été déclaré comme « entièrement aliéné ». Vers septembre 1856, dans une lettre non datée, Meryon revient dans une lettre à son père sur la peine que lui a donnée cette planche : «Je vous en ai déjà parlé: c'est une grande vue de San Francisco, dont le dessin m'avait été donné en cinq épreuves juxtaposées de daguerréotype. Comme ces épreuves ne se raccordaient que difficilement tant à cause de la déviation des lignes que de la confusion qui existe toujours aux limites, il m'a fallu une peine inouïe pour en faire un seul dessin à peu près correct.» Les petites plaques daguerréotypées se raccordaient en effet assez mal, car l'opérateur les avait certainement, selon l'artiste, prises à des heures différentes de la journée. Il poursuit sa lettre en expliquant que dans le but d'obtenir un grand nombre d'épreuves, avec une finesse de détail suffisante, il a entrepris de graver pour la première fois sur acier. Finalement, Meryon écrit en mars 1857 : «... j'ai terminé ma vue de San Francisco à mon grand soulagement (...) ma persévérance a été suivie par un succès inattendu...» « Ainsi, cette eau-forte de San Francisco représente un an de travail d'un des plus grands graveurs de l'école française (...) Quatre des dessins préparatoires sont conservés à the Art Institute of Chicago.» (Jean Ducros, Charles Meryon, officier de marine, peintre-graveur, 1821-1868, cat. D'exposition, musée de la Marine, Paris, octobre, 1968-janvier 1969, n° 764).

Les cinq dagguérotypes utilisés par l'artiste pour réaliser cette plaque sont conservés au Art Institute of Chicago.

NOUVEAU RÉPERTOIRE DE CAMILLE STÉFANI

LETTE D'AMOUR

Chansonnette créée à la Scala
Dernières Nouveautés

Paroles de **PAUL ROSARIO** Musique de **LÉOPOLD GANGLOFF**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

Autre amie NITA DARBEL

MÈRE MODERNE

Chansonnette

Créée par **HENRY** Ambassadeurs
Paroles de **Blanche PRÉDA** Musique de **Henri**

Paroles de **V. DAMIEN SAINT-GILLES** Musique de **Emile SPENCER**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

PIERROT MÉDECIN

RÉPERTOIRE MERCADIER Chanson

Paroles de **HECTOR SOMBRE** Musique de **Gaston MAQUIS**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

DEACROIX et CAZAUS

RESTONS CHEZ NOUS

Répertoire MERCADIER ANNA THIBAUD

Paroles de **Félix MORTREUIL** Musique de **Gaston MAQUIS**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

LES CULS-TERREUX

Poésie de **René ESSE** dite par **MÉVISTO**

Musique de **L. GANGLOFF**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

Mensonges

Romance

RÉPERTOIRE MERCADIER

Paroles de **CH et SÉNIAE** Musique de **Gaston MAQUIS**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

Amon ami MERCADIER

MIMI

Chanson

Créée par **J. MÉVISTO** au Concert de l'Horloge

Paroles de **MONTOJA** Musique de **Gaston MAQUIS**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

PAUVRES HOMMES, SI L'ON VOULAIT!

Chanson

Créée par **M^{lle} Alice BERTHIER** à l'Idorado

Paroles de **Raphaël MAY** Musique de **Gaston MAQUIS**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

AU QUARTIER BRÉDA

PAROLES DE **ACHILLE BLOCH** MUSIQUE DE **LOUIS BYREC**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

Au Peintre **H. G. IBELS**

Le "27"

Poésie de **RENÉ ESSE** Sur un Poème d'IBELS

Musique de **GEORGES GLANOL**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

LE PITRE

Monologue

Créé par **MÉVISTO** à la Scala

Paroles de **Jean SOLEIL** Musique de **HARLEM**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

LES CAMARADES

Créé par **J. MÉVISTO** à l'Horloge

Paroles de **IVANOF** Musique de **P. LÉONVIC**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

H. BAUER

à L'atelier

Chanson Créée par **MÉVISTO** à la Scala

PAROLES DE **ACHILLE BLOCH** MUSIQUE DE **LOUIS BYREC**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

AM^{re} JEANE

Créée par **NITA DARBEL** Ambassadeurs

Boulevard DES CAPUCINES

Chanson

PAROLES DE **ACHILLE BLOCH** MUSIQUE DE **LOUIS BYREC**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

Poésie de **René ESSE** Musique de **Léopold GANGLOFF**

Le Pardon

MÉVISTO LA SCALA

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

LES BIBIS

Poésie dite par **MÉVISTO** à la Scala

Paroles de **Eugène HÉROS** Musique de **Léopold GANGLOFF**

Paris G. ONDET Éditeur 83 Faubourg St Denis 85
Tous droits d'auteurs et de reproduction réservés

Prix sur demande

Henri Gabriel IBELS Paris 1867 † 1936
Théophile Alexandre STEINLEN Lausanne 1859 † Paris 1923
Georges de FEURE Paris 1868 † 1928
Adolphe WILLETTE Châlon sur Marne 1857 † Paris 1926
Georges AURIOL Beauvais 1863 † c.1938

***Mémoires illustrées.* 1892-1893.**

H270xL175mm environ chaque pièce.

Important et rare ensemble de 86 partitions de musiques: 46 illustrées par H.G Ibels (dont 43 en couleurs et 3 en noir); 33 illustrées par T.A. Steinlen (dont 25 en couleurs et 8 en noir); 4 illustrées en noir par ou d'après Adolphe Willette; 2 illustrées en couleurs par G. de Feure & 1 illustrée en couleurs d'après G. Auriol.

Etat de conservation : Rares accidents ou courte déchirure pour quelques-unes.

Exceptionnel ensemble d'illustrations lithographiées (ou gillotage) en 1ère de couverture d'un double feuillet comprenant la partition et le texte de la chanson imprimés. La plupart coloriées au pochoir et signées dans la composition.

Ensemble comprenant les titres suivants :

Georges AURIOL « Quand les lilas reflouriront ».
Georges de FEURE « Ménage d'artiste ».
Georges de FEURE « Lorsque les femmes sont jolies ».
H.G. IBELS « L'Amour est un rêve ». (2 exemplaires)
H.G. IBELS « Ceux d'la Côte ».
H.G. IBELS « Jean-Pierre ».
H.G. IBELS « Retour au nid ».
H.G. IBELS « La Valse des Bas noirs ».
H.G. IBELS « Si vous le vouliez, O Mademoiselle ».
H.G. IBELS « Amoureuse ! »
H.G. IBELS « Serment trahi ».
H.G. IBELS « Amoureux ! ».
H.G. IBELS « Aubade à la lune ».
H.G. IBELS « Comment on s'aime... »
H.G. IBELS « Cœur meurtri ».
H.G. IBELS « Elle », Cantique d'amour dit par J. Mévisto à l'horloge.
H.G. IBELS « Femme honnête ».
H.G. IBELS « La chanson du macchabée ».
H.G. IBELS « La fin d'une Bordée ».
H.G. IBELS « La Morgue ».
H.G. IBELS « La mort du Propre à rien ».
H.G. IBELS « La petite correspondance du Gil-Blas ».
H.G. IBELS « La Valse des cotillons ».
H.G. IBELS « L'aveu de la faute ».
H.G. IBELS « La Rose et Pierrot ».
H.G. IBELS « Restons chez nous ».
H.G. IBELS « Pierrot Médecin ».
H.G. IBELS « Pauvres hommes, si l'on voulait ! »
H.G. IBELS « Mimi », chanson créée par J. Mévisto.
H.G. IBELS « Mes moutons ».
H.G. IBELS « Mère moderne ».
H.G. IBELS « Mensonges », Romance Répertoire Mercadier.
H.G. IBELS « Lettre d'amour ».
H.G. IBELS « Lettre d'un Mari trompé », Chanson créée par J. Mévisto.
H.G. IBELS « Les Veuves du Luxembourg », créée par J. Mévisto.

Les Ombibus
Chanson.
Créée par M^{lle} HENRY à l'Edorado

Paroles de **ACHILLE BLOCH**
Musique de **PAUL COURTOIS**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

REPertoire d'EUGENIE BUFFET

La Raïfle
Diction Réaliste

Paroles de **ARSÈNE RAVRY**
Musique de **ALBERT GRIMALDI**

Piano 3f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

La Chanson de la Vie
Chanson
Créée par J. MÉVISTO à l'Horloge

Paroles de **RENÉ ESSE**
Musique de **CH. BALIVEAU**

Piano 3f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

Extrait de la plaquette "Paris en chansons" Série B

J'irais coller un paing!

Créée par **RESCHAL** à l'Horloge

Paroles de **ACHILLE BLOCH**
Musique de **FELIX CHAUDOIR**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

Avec M^{lle} MAX MOREL et AUFFRAY

Lettre d'un Gréviste

Créée par **RESCHAL** au Concert Parisien

Paroles de **ACHILLE BLOCH**
Musique de **PAUL COURTOIS**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

Marcel LEGAY et HUTCHINSON de LENGLÉ

Mon Tra Déri Tra
Légende de la Côte

Chanson par **VILLE** à l'Edorado

Paroles de **LÉON DUROCHER**
Musique de **MARCEL LEGAY**

Piano 3f. P^oFormat 1f.
Paris L. BATHIOT-JOUBERT Editeurs 59 Rue de Valenciennes

A CARON de l'Opéra

A Toussaint Heroïque

Poésie de **LÉON DUROCHER**
Musique de **MARCEL LEGAY**

Piano 3f. P^oFormat 1f.
Paris L. BATHIOT-JOUBERT Editeurs 59 Rue de Valenciennes

Député!
Chanson
Créée par **RESCHAL** au Concert Parisien

Paroles de **MAURICE BOUKAY**
Musique de **GEORGES TIERY**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

Chansons de **MAURICE BOUKAY**

Régrets à Ninon
Chanson
Créée par M^{lle} REICHENBERG à la Comédie Française

Musique de **MAURICE BOUKAY**
Harmonisée par **ANDRÉ BLOCH**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

Avec M^{lle} AMONG, CABIN et RAYMOND

Les Rouleux
Chansonnette
Créée par **CHARLUS** au Moulin Rouge

Paroles de **ACHILLE BLOCH**
Musique de **HENRI ROSÈS**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

L'Amour s'amuse

Opérette de **ALBERT DECROPT**
Paroles de **CHARLUS** et **LEON ANGIOFF**
Musique de **J. MÉVISTO** et **QUENTIN STEFANI**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

Le Rêve de Trottin
Chanson
Créée par **EUGENIE BUFFET**

Repertoire complet

Paroles de **MAURICE BOUKAY**
Musique de **LÉOPOLD GANGLOFF**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

Sur l'eau
Chanson de **MAURICE BOUKAY**
Créée par M^{lle} REICHENBERG de la Comédie Française

Musique arrangée et harmonisée par **A. S. DERNA**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

Quand tu feras un gosse
Monologue dit par **MÉVISTO** au concert de la Scala

Paroles de **CHARLES AUBERT**
Musique de **GUÉTEVILLE**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

A M^{lle} YVETTE GUILBERT

Le Bouton de Chemise
Créée par **VAUNEL** à l'Horloge

Paroles de **ACHILLE BLOCH**
Musique de **LÉOPOLD GANGLOFF**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

Extrait de la plaquette "Paris en chansons" Série B

Le Bataillon de Cythère

Paroles de **ACHILLE BLOCH**
Musique de **L. BYREC**

Piano 5f. P^oFormat 1f.
Paris G. ONDET Editeur 83 Faub^o St Denis 85

H.G. IBELS « Les pousse-cailloux », Poésie d'Eugène Héros.
 H.G. IBELS « Les Petites mères ».
 H.G. IBELS « Les mal tournés », Chanson créée par Mévisto.
 H.G. IBELS « Les malchanceux », créée par Mévisto.
 H.G. IBELS « Les culs-terreux », Poésie de René Esse.
 H.G. IBELS « Les camarades ».
 H.G. IBELS « Les Bibis ».
 H.G. IBELS « Le pitre ».
 H.G. IBELS « Le Pardon ».
 H.G. IBELS « Le « 27 », Poésie de René Esse.
 H.G. IBELS « La mort des gueux ». (En noir).
 H.G. IBELS « La danse des Ventres ». (En noir).
 H.G. IBELS « La chanson du Rouet ». (En noir).
 T.A. STEINLEN « Chanson des Conscrits », créée par Caudieux.
 T.A. STEINLEN « Boul'vard des Capucines ».
 T.A. STEINLEN « Au quartier Bréda ».
 T.A. STEINLEN « Du mouron pour les P'tits oiseaux ».
 T.A. STEINLEN « A L'atelier ».
 T.A. STEINLEN « J'te vas coller un paing ! »
 T.A. STEINLEN « Et voilà pourquoi Madeleine... »
 T.A. STEINLEN « En r'filant la comète ».
 T.A. STEINLEN « Député ! »
 T.A. STEINLEN « L'Heureux dragon ».
 T.A. STEINLEN « L'aiguilleur ».
 T.A. STEINLEN « La chanson de la vie ».
 T.A. STEINLEN « La Toussaint Héroïque ».
 T.A. STEINLEN « La Râfle ».
 T.A. STEINLEN « La Pécheresse ».
 T.A. STEINLEN « Mon homme ! »
 T.A. STEINLEN « Mon Tra déri tra ».
 T.A. STEINLEN « Maman », Conte pour Noël.
 T.A. STEINLEN « Lettre d'un gréviste ».
 T.A. STEINLEN « Les Suiveurs ».
 T.A. STEINLEN « Les P'tits Martyrs ! »
 T.A. STEINLEN « Les Omnibus ».
 T.A. STEINLEN « Le rêve de trottin ».
 T.A. STEINLEN « Le Bataillon de Cythère ».
 T.A. STEINLEN « Le bouton de chemise ».
 T.A. STEINLEN « Les Rouleux ». (En noir).
 T.A. STEINLEN « Quand tu feras un gosse ». (En noir).
 T.A. STEINLEN « Regrets à Ninon ». (En noir).
 T.A. STEINLEN « Sur l'eau ». (En noir).
 T.A. STEINLEN « Vierge à vendre », Monologue de Ch. Aubert. (En noir).
 T.A. STEINLEN « L'aveu de la faute ». (En noir).
 T.A. STEINLEN « La Marche de la garde ». (En noir).
 T.A. STEINLEN « La joueuse d'orgue ». (En noir).
 A. WILLETTE « Le Baiser ». (En noir).
 A. WILLETTE « Tout simplement... » (En noir).
 A. WILLETTE « Ohé ! les Mœurs.. » (En noir).
 A. WILLETTE « Les enfants & les Mères ». (En noir).

On y joint l'album **“L'Amour s'amuse”** (Saynètes en vers jouée à la Scala par Mévisto & Camille Stéfani) , complet de ses 5 lithographies hors-texte dans des couleurs différentes, dont la couverture titrée. Edité à Paris, chez Georges Ondet, 1892.

La chanson connaît au cours du XIXème siècle une transformation notable de ses modes de diffusion. A partir de 1880, grâce aux programmes de théâtre, partitions et revues illustrées, l'ensemble des Parisiens ont pu découvrir et apprécier les œuvres graphiques d'artistes comme Ibels, Steinlen, Bonnard, Toulouse-Lautrec... qui jusqu'à présent étaient limitées et destinées aux amateurs et collectionneurs d'estampes.

Colporteurs et marchands de journaux vendaient ces simples feuilles de papier, au format d'une partition pliée en deux et souvent illustrée, aux amateurs de chansons entendues dans la rue ou au café-concert.



16 000 €

Georges BRAQUE

Argenteuil 1882 † Paris 1963

***Théière et pommes.* 1946.**

H555xL755mm.

Lithographie originale, imprimée en couleurs.

Etat de conservation : Papier légèrement jauni.

Références : Dora Vallier, n°33. Murlot, n°6.

Imprimée par Murlot et publiée par Maeght.

Très belle épreuve sur papier vélin, numérotée 59 d'un tirage à 75 et signée au crayon noir par l'artiste. Toutes marges.

Georges Braque, l'un des « Vieux Maîtres » de l'Art Moderne, fut considéré l'interprète le plus convaincant du post-cubisme. Cette composition fait partie des oeuvres que Braque réalisa durant l'Occupation.

Au moment de l'invasion allemande en juin 1940, Braque se trouve dans sa maison de campagne à Varengeville. Cette année-là, il cesse de peindre pour ne reprendre que l'année suivante, après la reddition de la France quand il revient avec sa femme à Paris. D'une beauté funèbre, les natures mortes aux fruits et légumes faites pendant la guerre sont souvent présentées dans un décor austère et reflètent parfaitement l'état d'esprit méditatif et calme de l'artiste en ces temps troublés.

Selon Dora Vallier, « Cette lithographie explicite au plus haut point les conceptions de Braque concernant son travail de lithographe ».

L'authenticité des estampes est absolument garantie.

Les mesures sont exprimées en millimètres,
la première pour la hauteur, la seconde pour la largeur.
La feuille est mesurée dans son ensemble pour les bois et les lithographies.
Les marges sont données de façon indicative.
L'expression « bonnes marges » désigne la feuille dans son intégralité.

CONDITIONS DE VENTE

Au comptant. Les prix sont nets et établis en euros.
Les expéditions sont faites à compte ferme, après réception du règlement.
L'emballage est gratuit, les frais de port et d'assurance à la charge du destinataire.
Paiement par carte bancaire, virement ou chèque accepté.

TERMS OF SELL

*Firms orders only. Prices are in euros and include standard packing,
but not shipping or insurance costs.
Items will be shipped on receipt of payment.
Payment by Visa, Master Card or wire transfer accepted.*

6 bis rue de Châteaudun 75009 PARIS

Tél : +33 (0)1 42 81 41 16

**Site : www.estampesmartinez.fr
www.facebook.com/GalerieMartinezD/
Instagram : martinezdestampes**

Email : galeriemartinezd@gmail.com

Horaires : Du lundi au vendredi de 11h à 17h et sur rendez-vous.

